

retournés aux iniquités de leurs premiers pères. » Nous disions tout à l'heure que le diable avait été notre père, avant que Dieu le devint, et pourvu toutefois que le diable ne le soit pas devenu; l'Épître de saint Jean nous fournit une nouvelle preuve de notre assertion : « Quiconque commet le péché, est né du démon. » Autant de fois nous péchons, autant de fois nous naissons du diable. Malheureux celui qui reçoit sans cesse la naissance du diable, et bienheureux celui qui renaît sans cesse de Dieu ! car ce n'est pas une seule fois que le juste est né de Dieu, mais il naît à tout instant de Dieu chaque fois qu'il fait œuvre de vertu. Une preuve plus convaincante encore, c'est la nativité quotidienne du Sauveur, ce qui se passe pour lui ayant évidemment lieu pour les justes ses frères d'adoption. Notre Sauveur est la splendeur de la gloire. Or la splen-

patrem nostrum foisse, antequam Deus factus sit pater, si tamen nunc non habemus etiam zabolum patrem; quod etiam de Joannis Epistola approbamus, in qua ita scribitur : « Omnis qui peccatum facit, ex zabulo natus est. » Toties ex zabulo nascimur, quoties peccamus. Infelix iste qui semper generatur a zabulo. Rursumque multum beatus qui semper ex Deo nascitur. Neque enim semel dicam, justum ex Deo natum, sed per singula virtutis opera semper justus nascitur ex Deo. Hoc autem ut plenius possit probari, etiam de Salvatoris nostri quotidiana nativitate dicamus, liquido id in justis obtinentes quod in Domino precesserit. Salvator noster splendor est glorie, splendor autem

deur ne naît pas une fois pour toutes, pour cesser ensuite de naître : toutes les fois que paraît la lumière, d'où sort la splendeur, la splendeur de la gloire paraît aussi chaque fois. Notre Sauveur est la sagesse de Dieu. Or la sagesse est la splendeur de la lumière éternelle. Le Sauveur naît donc sans cesse, et de là ce qu'il dit : « Avant toutes les collines il m'engendre, » et, non pas, comme le veulent quelques-uns qui lisent mal, « il m'a engendré. » Puisque notre Seigneur naît sans cesse du Père, vous aussi, qui avez, à cause de votre ressemblance avec lui, le contrat si grand de l'adoption, vous naissez sans cesse de Dieu par chacune de vos pensées, par chacune de vos œuvres, et vous êtes fait enfant de Dieu en Jésus-Christ, à qui appartiennent gloire et commandement dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

non semel nascitur, et deinceps desinit nasci : quotiescumque ortum fuerit lumen, ex quo splendor oritur, toties oritur et splendor glorie. Salvator noster sapientia est Dei. Sapientia vero splendor est lucis æternæ. Sic igitur Salvator semper nascitur, et ideoque dicit : « Ante omnes colles generat me, » non ut quidam male legunt, « generavit. » Si semper ex Patre nascitur Dominus, etiam tu in similitudinem ejus tantum adoptionis scriptus habens, semper generaris a Deo per singulos intellectus, per singula opera, et efficeris filius Dei in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## PETIT APPENDICE.

### NOTES

TRES-SUCCINCTES

## SUR QUELQUES CHAPITRES D'ISAÏE

TIRÉES D'UN MANUSCRIT DE VÉRONE.

Les douze Prophètes ne forment qu'un même livre; et ce que les médecins ont coutume de faire pour les maladies et les blessures du corps, les Prophètes, comme des médecins spirituels, l'ont fait pour les blessures de l'âme et les différens péchés. Les douze Prophètes décrivent dans toutes les phases de sa maladie jusqu'à la mort l'âme qui ne veut pas être guérie de la perversité, et ils racontent comment elle est guérie ensuite, après sa mort, par Jésus-Christ qui est le vrai médecin. Ce que font les douze Prophètes partiellement et en en donnant toutefois une rapide vue d'ensemble, les grands Prophètes le font avec les plus grands détails. Quant à Esdras qui veut dire « auxiliaire, » à Zorobabel, qui si-

gnifie « celui-là prince dans Babylone, » et à Josué, qui a le même sens que notre mot « Sauveur, » ils ont été des figures avant-courrières de notre Seigneur; ils furent envoyés pour guérir ce que les autres Prophètes n'avaient pu guérir par les remèdes de leurs livres et pour ramener le peuple après la captivité.

« Vision d'Isaïe. » *Isa. i.* Vision est dit parce que les Prophètes connaissent l'avenir et voient avec les yeux de l'esprit l'avènement du Sauveur; de là vient le nom de « voyants » donné aux Prophètes chez les anciens. « Fils d'Amos. » La plupart croient qu'Amos, qui est le troisième des douze Prophètes, fut le père d'Isaïe, mais ils se trompent grandement, puisque les deux

phète par parties faciunt et nihilominus ipsi breviter subindicant, eundem ordinem continentes, hoc latissime Majores Prophetae facere consueverunt. Esras autem, qui interpretatur « adjutor, » et Zorobabel, qui interpretatur « iste princeps in Babylone, » et Jesus, qui in lingua nostra sonat « Salvator, » in figura precesserant Domini; ut quod ceteri Prophetae medicinalibus suis libris curare non poterant, isti curaverint, et reducerent populum post captivitatem.

« Visio Isaiæ. » *Isa. i.* Propterea visio dicitur, quia Propheta futura cognoscunt, et spiritalibus oculis Salvatoris intuentur adventum; unde et « Videntes » apud antiquos vocabantur Prophetae. « Filii Amos. » Plerique putant Amos, qui tertius est de duodecim Prophetis, patrem esse Isaiæ, sed vehementer errant,

(a) Ita in Veronensi Bibliothecæ codice vetustissimo inscribitur: qui vult, et ex nigro colore (sunt enim alii ex rubro) prenotatur. Vale quæ de hujus auctore operam dixerimus in hujusce tom præfatione. (Edit. Mgr.)

#### APPENDICULA.

#### IN ISAIAEM PARVULA ABREVIATO

DE CAPITULIS PAUCIS

Ex Veronensi ms. nunc prius edita.

Unus liber est duodecim Prophetarum; et quod solent facere Medici in egrotationibus et vulneris secandum corpus, hoc Prophetae quasi spiritales medici in anime vulneribus diversisque peccatis facere consueverunt. Duodecim Prophetis quasi egrotans, qui vitio suo curari noluerit, ad mortem usque describitur; et postea per Christum, qui verus est medicus, sanatus post mortem esse narratur. Quod ergo duodecim Pro-



Amos s'écrivit chez les Hébreux par des lettres différentes, l'un par *Sadé* et l'autre par *Sin*. « Qu'il vit au sujet de Juda et de Jérusalem. » Isaïe est spécialement envoyé aux deux tribus, Juda et Benjamin; et à Jérusalem, à la cité métropole des deux tribus. « Aux jours d'Ozias, Joathan, Achaz, Ezéchias, rois de Juda. » Sa prophétie s'est donc étendue sous tous ces princes qui régèrent en Juda; nous trouverons d'ailleurs dans son livre sous quel roi chaque vision a été dite. Voilà pour l'histoire. Pour la tropologie, il faut comprendre que tout ce qui s'adresse à Samarie et aux tribus est dit contre les hérésies, et que tout ce qui est contre Jérusalem est dit contre l'Église. C'est une première manière d'entendre au figuré; il y en a une autre: l'âme qui s'égare et tombe des sommets de la justice dans l'assujettissement aux vices est appelée Ephraïm, d'autres fois Samarie, parce qu'elle est représentée comme s'étant construit des veaux d'or et rattachée aux dix tribus. Quiconque persévère encore dans le plan de l'Église et ne s'est pas ouvertement précipité dans la déraison en niant la vérité de ce qu'elle dit, et qui néanmoins est assujéti aux vices, est repris par le Prophète sous le nom de Juda, en ce qu'en lui est la vraie « confession » de Dieu, et de Jérusalem, parce qu'il paraît avoir la « paix », pour qu'il se sépare de ses crimes cachés, de peur que la captivité

diversis quippe apud Hebræos scribuntur litteris: alius per *esadé*, alius per *asin*. Quam vidit super Judam et Jerusalem. Specialiter Isaias ad duas tribus mittitur, Judam et Benjamin et Jerusalem. Quod est, ad metropolim duarum tribuum civitatem. In diebus Ozias, Joathan, Achaz, Ezéchias, Regum Juda. Sub istis ergo omnibus, qui regnaverunt in Juda, prophetia ejus extensa est; etiam in ipso libro reperimus, quæ visio sub quo dicta sit regio. Hoc secundum Historiam; secundum tropologiam autem intelligendum, quodcumque ad Samaritaniam et ad decem tribus dicitur, hoc dicitur contra hæreses; quodcumque vero contra Jerusalem, hoc dicitur contra Ecclesiam. Prima intelligentia tropologia ista est: secunda alia anima quæ erraverit et de justitia cornuens vitibus subjacerit, dicitur Ephraïm, dicitur Samaria; nam dicitur vacas sibi aureas construxisse et referat ad decem tribus. Quicumque adhuc in proposito perseverat et non in apertam prorupit insaniam, negans esse quod dicitur, et nihilominus vitibus subjacet, corrigitur a Propheta quasi Judas in quo sit vera Dei confessio, et quasi Jerusalem, quod « pacem » quidem habere videatur, ut ab oculis

ne vienne aussi pour lui. « Cieux, écoutez, et vous, terre, prêtez l'oreille, parce que le Seigneur a parlé. » Isaïe parle ainsi parce qu'il fut écrit dans le Cantique du Deutéronome, au temps où Moïse répandait la parole comme une nuée du Seigneur: « Ciel, soyez attentif et je parlerai, et que la terre entende les paroles qui sortent de ma bouche; qu'elle attende mon discours comme la pluie et que mes paroles descendent comme la rosée, » et parce que la loi de Dieu avait été donnée en présence de ces deux témoins, le ciel et la terre, c'est-à-dire, de toutes les créatures que renferment le ciel et la terre; la partie en effet est prise pour le tout par synecdoche, qui consiste en ses parties parce que toutes y sont contenues, comme nous l'avons dit. « Ciel et terre: » parce que le peuple a violé la loi de Dieu, le prophète fait appel aux mêmes témoins devant qui elle a été donnée, afin que, puisque le peuple n'a pas voulu écouter, toutes les créatures entendent. « Cieux, écoutez, et vous terre, prêtez l'oreille. » Selon la lettre, cela revient à dire: Puisque le créateur humain m'a méprisé, et qu'entre toutes les créatures et les éléments que j'ai faits il n'y a de rebelle que l'homme, qui entre en lutte avec ma volonté, à cause de cela, que les créatures mêmes qu'on croit sans raison écoutent, afin que celles qui sont raisonnables soient condamnées à *fortiori*. « Parce que le Seigneur a dit: J'ai nourri des

vis criminibus se retrahat, ne etiam illi captivitas veniat. Audite, cœli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est. Quoties in Cantico Deuteronomii scriptum est, eo tempore quo Moyses, quasi nubes Domini, loquebatur: « Attende, cœlum, et loquar, et audiat terra verba ex ore meo; expectet sicut pluviam sermonem meum et descendat sicut ros verba mea » et legem Dei sub his testibus dederat, cœlo videlicet et terra, hoc est omnibus creaturis quæ cœlo includuntur et terra; ex parte enim totum indicatur (synecdochicè), quod tenetur in partibus, quia omnia includuntur, ut diximus. « Cœlum et terram, » quia legem Dei prævaricatus est populus, eosdem rursus testes vocat sub quibus data lex est, quoniam populus audire contempsit, cunctas audiant creaturæ. « Audite, cœli, et auribus percipe, terra. » Juxta historiam quod dicit hoc est: Quoniam me genus contempsit humanum, et inter cunctas creaturas et elementa quas feci, hoc tantomodo rebelle genus est, quod repugnat voluntati meæ; propterea etiam irrationabiles que putantur, audiant creaturæ, ut magis rationabiles condemnentur. « Quia Dominus locutus

enfants et je les ai élevés. » Il n'y a pas: « J'ai engendré des enfants, » comme le voudrait l'interprétation vulgaire; il serait superflu de dire: « J'ai engendré des enfants, » puisqu'assurément tout enfant est engendré. Implicitement, par le mot « enfants, » Dieu a fait connaître qu'ils avaient été déjà engendrés. Il va ici du moins au plus, en ce que quiconque engendre nourrit. Je les ai donc engendrés et nourris; et je ne me suis pas contenté de les avoir nourris, pour les abandonner ensuite à leur penchant à la manière des animaux et des oiseaux, et les laisser à leur travail; mais après les avoir nourris tout petits, je les ai entourés de soins grands et adultes, et comme je leur avais donné la vie, je leur ai maintenant donné la gloire. « Mais eux m'ont méprisé. » En retour de si grands bienfaits, j'ai recueilli leur mépris. « Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne, l'étable de son maître. » A l'homme raisonnable sont comparées les bêtes de somme et les pécères, afin que, puisqu'elles sont sensibles aux bienfaits et que leur instinct ne méconnaît pas Dieu dont les bienfaits les touchent, le genre humain seul, qui a méprisé Dieu, soit condamné. « Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne, l'étable de son maître. » Le bœuf qui laboure, qui soumet son cou au joug, et qui donne en travail à son maître beaucoup plus qu'il reçoit en soins, connaît pourtant celui à qui il est.

est: Filios nutriti et exaltavi. Non dixit: « Filios genui, » sicut in vulgari habent interpretatione; superfluum enim dixisse: « Filios genui, » cum utique omnis filius sit genitus. Ergo in eo quod dixit « filios, » indicavit jam esse gentes. Nunc augmentum facit, quia omnis qui generat, et nutrit. Ergo ego et genui et nutriti; et non solum entrise contentus fui, ut in morem animalium et avium sua illos relinquere passioni et suo labori dimitterem; sed quos parvulos enturiam, magnos quoque et adultos, ut igitur vitam dederam, hæc darem etiam gloriam. « Ipsi autem spreverunt me. » Pro tantis beneficiis vicissim contempserunt. « Pro tantis beneficiis vicissim contempserunt me. » Cognovit hos possessorem suum et templum fuit. « Cognovit homini irrationabilia jumenta et pecora comparantur, ut cum illa beneficia senserint et brutorum quoque sensus non ignoret eum, cujus beneficia sentit, solum genus humanum condemnantur quod contempsit Deum. « Cognovit bos possessorem suum et asinus præsepe domini sui. » Bos, qui laborat, qui jugo colla submittit et multum ex labore suo plus præstat domino, quam ipse a domino accipit, tamen intelligit possessorem

L'âne à son tour connaît l'étable de son maître, ses bienfaits, et il voit avec un plaisir marqué le lieu où il a coutume de recevoir, sa nourriture. « Israël n'a pas connu, » sous-entendu moi: « mon peuple n'a pas compris qui était son possesseur ou son maître. » Et en même temps il fait voir quelle est la force de l'exemple. Bien que le bœuf reçoive de son maître et que l'âne connaisse son étable, pourtant, par leur travail, ils donnent bien plus à leur maître qu'ils ne reçoivent de lui; et moi qui ne puis rien recevoir des hommes, à moins que ce ne soit leur propre salut, je les aime! moi qui ai tout fait pour eux sans qu'ils aient rien fait pour moi, pour prix de tous mes bienfaits, ils ne m'ont rendu que mépris. Puis donc que j'ai enduré tant d'avances, et que j'ai perdu mon Fils que j'avais nourri, que j'avais comblé de gloire, la seule chose que je puisse faire, je la fais: je plaindrai après sa perte et sa mort l'homme que je n'ai pu guérir malade. « Malheur aux enfants scélérats! » Ils ont changé de nom: « Malheur à la nation pécheresse, » qui fut autrefois appelée ma nation; « au peuple chargé, » car le poids de leurs péchés les accable; « à la race corrompue, » qui n'est plus ma race comme c'était dit ailleurs: « Toutes les nations seront bénies dans votre postérité; » *Jen.* xxvi, 4; « aux enfants scélérats, » qui ne sont nullement mes enfants, car dès que nous avons commencé de pécher,

suum. Asinus quoque præsepe domini sui intelligit, beneficia, et locum, in quo cibos accipere consuevit, libentius videt. « Israël non cognovit, » subauditur « me; » « populus meus non intellexit, » subauditur, « meos possessorem, » nec dominum; simulque considerat exempla quantum vim habeant. Bos licet cibos accipiat a domino, et asinus licet præsepe cognoscat, tamen multo plus labore suo præstat dominum, quam ipsi a dominiis, accipiant; ego autem cum nulla beneficia hominum habeam, nisi hæc tantomodo si salventur ipsi, quos diligo, cum eis tanta prestiterim et nihil acceperim, pro omnibus beneficiis contempsum solummodo reddiderunt. Quia ergo tanti perperus sum, et perdidit Filium, quem enturiam, quem exaltaveram, quod postem solum facere facio: plangam perditum et mortuum quem egrotantem sanare non potui. « Vae genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filii sceleratis. » Mutaverunt nomina: « Vae genti peccatrici, » quæ quondam gens mea dicta est; « populo gravi, » peccatis enim gravibus prægravati sunt; « semini nequam, » non meo semini, secundum quod alibi dictum est: « Et in semine tuo benedicetur







celles-ci, qui ont reçu de leurs maîtres et possesseurs des bienfaits bien moindres que l'homme n'en a reçu de Dieu, ne s'éloignent pas d'eux néanmoins. Le bœuf qui a été frappé et l'âne que son maître a maltraité oublient les coups pour ne se souvenir que des bienfaits, et quand ils

1. Ce fragment suffit et au delà, à donner une idée de la manière dont nous avons reproduit ce texte.

cedunt; et bos enim cum vapulerit, et seinus cum a domino fuerit indignatus, non sentit plagas, sed beneficiorum tantummodo recordatur, et cum viderit do-

voient leur maître, ils se font caressants et manifestent leur joie intime par toutes sortes de démonstrations extérieures; Israël au contraire, c'est-à-dire « l'âme qui voit Dieu, » n'a pas voulu me reconnaître etc.<sup>1</sup>

minum alludit et lantiam mentis quibuscumque potest gestibus indicat; Israel vero, hoc est anima « videns Deum, » me cognoscere noluit, etc.

## FIN DU TOME QUATRIÈME.

## TABLE

Commentaire de l'Écclésiaste, à Paula et Eustochium . . . . .	4	Exposition des dix noms de Dieu, par le juif Siméon . . . . .	281
Interprétation des deux homélies d'Origène, sur le Cantique des Cantiques . . . . .	105	De Dieu et de ses noms . . . . .	282
Homélie I. . . . .	106	Avertissement sur l'opuscule qui suit . . . . .	284
Homélie II . . . . .	118	Sur les bénédictions du patriarche Jacob . . . . .	285
Appendice, au tome III des œuvres de saint Jérôme, dans l'édition de Vallarse . . . . .	133	Les bénédictions du patriarche Jacob. — Autre exemplaire . . . . .	294
Fragments grecs du livre des Noms hébreux. — Premier fragment . . . . .	134	Avertissement sur les deux traités qui suivent . . . . .	298
Second fragment . . . . .	142	Les dix tentations du peuple d'Israël, dans le désert . . . . .	299
Fragment troisième . . . . .	156	Pareillement, récapitulation succincte des dix tentations . . . . .	303
Fragment quatrième . . . . .	158	Commentaire du Cantique de Debhora . . . . .	304
Fragment cinquième . . . . .	167	Avertissement sur les opuscules qui suivent . . . . .	311
Préface de D. Jean Martiaunay, sur le lexique des Noms hébreux par Origène . . . . .	183	Questions hébraïques sur les livres des Rois et les Paralipomènes. — Sur le premier livre des Rois . . . . .	312
Origène. — Lexique des Noms hébreux . . . . .	185	Sur le deuxième livre des Rois . . . . .	329
Autre exemplaire du lexique d'Origène . . . . .	230	Sur le troisième livre des Rois . . . . .	349
Des dix noms de Dieu. — Eclaircissement préliminaire . . . . .	248	Sur le livre premier des Paralipomènes . . . . .	352
Autre et meilleur exemplaire, du chapitre grec des dix noms de Dieu. — Eclaircissement préliminaire . . . . .	251	Sur le deuxième livre des Paralipomènes . . . . .	376
Eragrius sur le mot III III . . . . .	253	Avertissement au sujet de l'exposition interlinéaire du livre de Job . . . . .	392
Livre des Noms hébreux, fragments recueillis des œuvres du juif Philon . . . . .	256	Exposition interlinéaire du livre de Job . . . . .	396
Autre partie de l'appendice, comprenant quelques opuscules latins . . . . .	270	D. Joannis Martiani monachi benedicti e congregatione S. Mauri, Commentarii S. Hieronymi libros . . . . .	494
Livre des noms de lieux, d'après les actes . . . . .	271	Commentarius in librum nominum Hebraicorum . . . . .	502
Interprétation de l'alphabet hébreu . . . . .	280	Prophetarum nomina et nominum etymologia . . . . .	537



Glosse quorundam scripturæ locorum et nomi- num interpretationes britanum lingua . . . . .	538	Homélie II . . . . .	559
Explanatio in librum de situ et nominibus loco- rum Hebraicorum. . . . .	539	Homélie III . . . . .	564
Notæ prolixiores in librum Hebraicorum quæstio- num in Genesim . . . . .	542	Homélie IV . . . . .	568
Notæ prolixiores in Comment. in Ecclesiasten . . . . .	546	Homélie V . . . . .	572
Traduction des neuf Homélie d'Origène, sur les visions d'Isaie. . . . .	554	Homélie VI . . . . .	577
Homélie I . . . . .	554	Homélie VII . . . . .	587
		Homélie VIII . . . . .	593
		Homélie IX . . . . .	595
		Notes très-succinctes sur quelques chapitres d'Isaie tirées d'un manuscrit de Véroné . . . . .	599

TABLE

FIN DE LA TABLE DU TOME QUATRIÈME.





